BANANIER.

a. l. l.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0380-4
DFG

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0381-0
DFG

BANANIER.

a. l. l.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0382-6
DFG

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0383-2
DFG

BANANIER.

a. l. l.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0384-7
DFG

BANANIER.

Grec . . . . . [illegible] MONIS LATISSIMÆ FOLIIS; *Paulim.* [illegible]

Latin . [illegible] MUSACEA; *spadice nutante, floribus* [illegible] *bananas*; linné, class. 23, *polygamie* [illegible] *monoïcie*, ordre 4, ord. 1 *bananiers*.

Italien [illegible] D'ADAMO; ALBERO DEI BANANI.

Espagnol [illegible] PLANTA DE ADAMO.

Français [illegible] ADAM; PLANTAIN DES [illegible] BANANA-TREE; ADAM'S FIG-TREE; [illegible] Rondelet.

Allemand [illegible] BANANENBAUM.

Hollandais [illegible] BANANEN-BOOM.

[illegible] qui pourra vouloir une critique aussi [illegible]dée. En effet, on prétend que le bananier [illegible] *de vie*, donné de fruit tenta et maudit [illegible] *parens*, et comme ils employèrent la feuille [illegible] cacher leur nudité. « Les Portugais superstitieux, qui [illegible]abordèrent les premiers aux Grandes-Indes, dit Bernardin de Saint-Pierre (2), crurent apercevoir, en coupant son fruit transversalement, le signe de la rédemption dans une croix que je n'y ai jamais vue (3). Cette plante offre, à la vérité, [illegible] ses feuilles larges et longues, la ceinture du premier [illegible], et figure assez bien, dans son régime hérissé de [illegible], et terminé par un gros cône violet, qui renferme les [illegible] de ses fleurs, le corps et la tête du serpent qui le [illegible]

[illegible] me semble qu'avant de discuter ces *graves* questions, il [illegible] d'abord prouver incontestablement l'existence d'Adam [illegible] paradis terrestre : je ne garderai bien d'entreprendre [illegible] difficile.

[illegible] trouve des bananiers dans toute la zone torride, en [illegible] en Asie, et dans les deux Amériques, dans les [illegible] mers, et jusque dans les plus reculées de la [illegible]

[illegible] Musa est bien évidemment l'imitation euphonique de [illegible] les Arabes désignent le bananier. Toutefois, rien [illegible] ce autre, avec Linné, le nom du célèbre Antonius [illegible] Musa.

[illegible] *Histoire naturelle*, publiées par Louis-Aimé Martin, [illegible]

[illegible] coupe d'une banane présente réellement, non pas [illegible] figure plus ou moins informe d'un [illegible] seulement des graines et les rapprochant [illegible] les pé- [illegible] (F.)

BONANIER.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0386-9
DFG

LIV.

BANANIER.

Grec..... ϛυκὸς αδαμ ; C.

Latin..... PALMA HUMILIS LONGIS LATISQUE FOLIIS; Bauhin, Πιναξ, lib. 12, sect. 6.
MUSA (1) PARADISIACA ; *spadice nutante*, *floribus masculis persistentibus ;* Linné, clas. 23, *polygamie monœcie.* Jussieu, clas. 4, ord. 1 *bananiers.*

Italien ..... MUSA ; FICO D'ADAMO ; ALBERO DEI BANANI.

Espagnol ... PLATANO ; HIGUERA DE ADAMO.

Français.... BANANIER ; FIGUIER D'ADAM ; PLANTAIN DES INDES.

Anglais .... PLAINTAIN - TREE ; BANANA - TREE ; ADAM'S FIG - TREE ; ADAM'S APPLE , Knowles.

Allemand... PARADIES FEIGENBAUM ; BANANENBAUM.

Hollandais.. PARADYS VYGEN-BOOM ; BANANEN-BOOM.

Il n'est point de végétal qui puisse vanter une origine aussi antique et aussi noble. En effet, on prétend que le bananier est tout à la fois l'arbre de vie, dont le fruit tenta et perdit nos premiers parens, et celui dont ils employèrent la feuille pour cacher leur nudité. « Les Portugais superstitieux, qui abordèrent les premiers aux Grandes-Indes, dit Bernardin de Saint-Pierre (2), crurent apercevoir, en coupant son fruit transversalement, le signe de la rédemption dans une croix que je n'y ai jamais vue (3). Cette plante offre, à la vérité, dans ses feuilles larges et longues, la ceinture du premier homme, et figure assez bien, dans son régime hérissé de fruits, et terminé par un gros cône violet, qui renferme les corolles de ses fleurs, le corps et la tête du serpent qui le tenta. »

Il me semble qu'avant de discuter ces *graves* questions, il faudrait d'abord prouver incontestablement l'existence d'Adam et de son paradis terrestre : je me garderai bien d'entreprendre cette tâche difficile.

On trouve des bananiers dans toute la zone torride, en Afrique, en Asie, et dans les deux Amériques, dans les îles de leurs mers, et jusque dans les plus reculées de la mer

(1) Ce terme générique est bien évidemment l'imitation euphonique de celui par lequel les Arabes désignent le bananier. Toutefois, rien n'empêche d'y voir en outre, avec Linné, le nom du célèbre Antonius Musa, médecin d'Auguste.

(2) *Harmonies de la nature ;* publiées par Louis-Aimé Martin, tome 1 (1815), page 64.

(3) La coupe transversale d'une banane présente réellement, non pas une croix, mais bien la figure plus ou moins informe d'un christ : cette figure est due à l'avortement des graines et au rapprochement des placentas. (T.)

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0387-5 DFG

du Sud (4). Nulle part ils ne végètent avec plus de vigueur que dans les plaines de Java, dont la température est chaude et humide, le sol mou, gras et argileux (5).

La racine est une sorte de bulbe oblong, obtus, garni de fibres.

La tige, toujours simple, est formée par les gaînes des pétioles des feuilles, qui se recouvrent et s'enveloppent. Aussi, quoique cette tige parvienne souvent jusqu'à la hauteur de plus de quinze pieds, et soit grosse comme la cuisse, elle est tendre et facile à couper. Son sommet est couronné par un faisceau de huit à douze feuilles simples, qui, roulées en cornet dans leur jeunesse, se développent successivement, et acquièrent une longueur de six à neuf pieds sur plus d'un pied de large; les unes étendues presque horizontalement, les autres obliques, légèrement penchées, obtuses à leur extrémité, traversées dans le milieu par une côte longitudinale très-saillante en dessous : elles sont d'un joli vert satiné, et ornées d'une grande quantité de nervures latérales très-fines et très-régulièrement parallèles.

Du centre de cette couronne de feuilles, sort un gros et long pédoncule, analogue à la hampe d'une jacinthe; il sert d'axe, de spadice à de nombreuses fleurs sessiles, cachées sous des écailles spathacées, imbriquées, formant un épi écailleux, conique et rougeâtre. Chaque écaille de l'épi est ovale-pointue, d'un rouge-brun, recouvre environ cinq fleurs, et tombe peu après leur épanouissement. Ces fleurs présentent : un calice profondément bipartite, dont le lobe extérieur plus grand se divise au sommet en cinq dents, et l'intérieur plus court est entier, concave, à peu près cunéiforme; six étamines dont les anthères sont linéaires, adnées dans la moitié supérieure des filamens, et dont cinq avortent presque toujours dans les fleurs de la base du spadice, tandis qu'il n'en avorte ordinairement qu'une seule dans les fleurs qui terminent l'épi commun; un ovaire inférieur, oblong, triangulaire, surmonté d'un style cylindrique, terminé par un stigmate ovoïde muni de six angles peu saillans.

Les fruits sont des baies longues de cinq à huit pouces, un peu courbées, obtusément triangulaires, analogues à nos concombres, devenant jaunâtres à mesure que leur maturité approche, disposées par paquets, et comme verticillées autour du pédoncule, qui porte alors le nom de *régime*. Le nombre de bananes que soutient chaque pédoncule s'élève communément de quatre-vingt à cent.

(4) *Harmonies de la nature*, page 63.
(5) Thouin, dans le *Dictionaire des sciences naturelles*, tom. 4, p. 4.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0388-1
DFG

Personne, ce me semble, n'a peint le bananier avec des couleurs plus gracieuses, plus vives et plus fidèles, que l'illustre Bernardin de Saint-Pierre (6), dont la littérature et l'histoire naturelle déplorent la perte presque irréparable.

« Le bananier aurait pu suffire seul à toutes les nécessités du premier homme. Il produit le plus salutaire des alimens, dans ses fruits du diamètre de la bouche et groupés comme les doigts d'une main. Une seule de ses grappes fait la charge d'un homme. Il présente un magnifique parasol dans sa cime étendue et peu élevée, et d'agréables ceintures dans ses feuilles d'un beau vert, longues, larges et satinées. Comme elles sont fort souples dans leur fraîcheur, les Indiens en font toutes sortes de vases pour mettre de l'eau et des alimens. Ils en couvrent leurs cases, et ils tirent un paquet de fil de la tige, en la faisant sécher. Deux de ces feuilles peuvent couvrir un homme de la tête aux pieds par devant et par derrière. Un jour, que je me promenais à l'île de France, près de la mer, parmi des rochers marqués de caractères rouges et noirs, je vis deux nègres qui portaient sur leurs épaules un bambou auquel était attaché un long paquet enveloppé de deux feuilles de bananier. C'était le corps d'un de leurs infortunés compagnons d'esclavage, auquel ils allaient rendre les derniers devoirs dans ces lieux écartés. Ainsi, le bananier seul fournit à l'homme de quoi le nourrir, le loger, le meubler, l'habiller et l'ensevelir.

« Ce n'est pas tout : cette belle plante, qui ne produit son fruit, dans nos serres, qu'au bout de trois années, donne le sien, sous la ligne, dans le cours d'un an, après lequel la tige se flétrit ; mais elle est entourée d'une douzaine de rejetons de diverses grandeurs, qui en portent successivement, de sorte qu'il y en a en tout temps, et que tous les mois il en paraît un nouveau.

« Ce végétal, le plus utile de tous les végétaux, présente une foule de variétés. J'ai vu, à l'île de France, des bananiers nains, et d'autres gigantesques, originaires de Madagascar, dont les fruits, longs et courbés, s'appellent *cornes de bœuf*. Une seule de leurs bananes suffit pour le repas d'un homme. L'espèce commune est onctueuse, sucrée, farineuse, et offre une saveur mélangée de celles de la poire de bon chrétien et de la pomme de reinette. Elle est de la consistance du beurre frais en hiver, de sorte qu'il n'est pas besoin de dents pour y mordre, et qu'elle convient également aux enfans du premier âge et aux vieillards édentés. Elle ne porte point de semences

(6) *Harmonies de la nature*, tome 1, pages 11 et 59.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0389-9
DFG

apparentes ni de placenta, comme si la nature avait voulu en ôter tout ce qui pouvait apporter le plus léger obstacle à l'aliment de l'homme (7). C'est de toutes les fructifications, la seule que je connaisse qui jouisse de cette prérogative (8). Elle en a encore quelques-unes non moins rares. C'est que, quoiqu'elle ne soit revêtue que d'une peau, elle n'est jamais attaquée, avant sa maturité parfaite, par les insectes et par les oiseaux, et qu'en cueillant son régime un peu auparavant, il mûrit très-bien dans la maison, et se conserve un mois dans toute sa bonté. »

Les voyageurs européens, lors de leur départ des pays fertiles en bananiers, embarquent ordinairement une provision de farine préparée avec la pulpe desséchée du fruit de cet arbre. Cette farine fournit, pendant la traversée, une nourriture saine et agréable. A la Grenade, on fait, avec les bananes, du pain qui est d'un grand usage. Dans les Antilles, ainsi qu'à Gaïenne, on en fait communément une boisson, nommée vin de banane, et on peut en retirer une eau-de-vie très-suave. Les tiges sont un fourrage recherché par les bestiaux; on prépare avec la moelle une bonne bouillie; le suc abondant dont elles sont imprégnées, analysé par Fourcroy et Vauquelin, est regardé comme un astringent utile pour modérer les flux diarrhéiques. Hapel-la-Chenaye a découvert dans ces tiges un nouveau produit, qui semble devoir enrichir la physiologie végétale et l'économie domestique. Chaque tronc de bananier donne jusqu'à un gros et demi de trachées, dont les fils sont plus longs, plus élastiques, et plus disposés à se lier entre eux, que ceux des diverses espèces de coton. Il sera possible, sans doute, d'en fabriquer des étoffes d'une extrême légèreté, ainsi que des chapeaux. Cette matière est encore excellente pour faire des mèches, lesquelles ne forment point, comme celles de coton, ce champignon qui diminue beaucoup la lumière, et les chandelles n'ont besoin d'être mouchées que rarement (9).

(7) *nec illis*
Semen inest nucleusve ullus, sapor optimus ore
Gustatisque semel vescendi invicta cupido.
KNOWLES.

(8) Plusieurs fruits sont dans le même cas que la banane, tels sont ceux de l'arbre à pain, de l'ananas, de diverses espèces de pommes et de poires, de la nèfle sans noyau, du raisin de Corinthe, etc. (T.)

(9) *Annales du Muséum d'hist. nat. de Paris*, tom. 9, pag. 294.

M. Turpin observe à ce sujet que les trachées, à la vérité très abondantes et très-visibles dans le bananier, sont grossières, peu consistantes, et ne peuvent en aucune manière se comparer à du coton : si jamais on parvient à en former des tissus, ils seront tout au plus bons à faire des emballages.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0390-3 DFG

Le bananier des sages, *musa sapientum*, L., ressemble beaucoup à celui du paradis. Son régime porte un plus grand nombre de fruits plus serrés, courts et droits. Ces fruits, nommés vulgairement *bacoves* ou *figues-bananes*, sont très-savoureux : les uns sont aromatisés d'ambre et de canelle ; les autres de fleur d'orange ; aussi les sert-on au dessert, et avec les sucreries, sur les tables les plus délicates. Ils sont excellens à manger crus, tandis que les bananes longues, plus pâteuses, moins fondantes, moins parfumées, deviennent meilleures par la cuisson. Les bacoves sembleraient donc plus propres à stimuler les organes génitaux, et à justifier l'opinion des auteurs qui voient dans le bananier le *dudaïm* de la Bible (10). Mais le docteur Virey, qui a discuté cette matière avec une profonde érudition, pense que le fameux aphrodisiaque de Rachel était un orchis, comme j'aurai occasion de le dire en parlant de ce végétal utile et curieux.

Le savant agronome André Thouin a exposé l'art de cultiver le bananier dans nos serres, « de manière à obtenir des plantes aussi fortes que dans leur pays natal, et des fruits aussi parfaits et aussi bons que ceux qu'on recueille dans les deux Indes (11). »

LINNÉ (charles), *Musa Cliffortiana florens Hartecampi prope Harlemum* ; in-4°. fig. *Lugduni Batavorum*, 1736.

Excellente monographie, qui renferme, en 46 pages, l'histoire complette du bananier. Cet arbre introduit en Europe depuis plus de deux siècles, n'y avait cependant fleuri que trois fois ; il produisit, cette année, des fruits parfaitement mûrs, dans le jardin de Georges Clifford, riche protecteur du jeune et pauvre Linné.

(10) Bauhin, Πιναξ, page 507.

Knowles : *Triticeæ olim collectos tempore messis*
Attulit ad matrem Reuben, oracula Mosis
Arcana Hebræo dudaim *cognomine dicunt.*

Massé, dans le *Dictionaire des sciences naturelles*, tome 4, page 10.

(11) *Dictionaire des sciences naturelles*, tome 4, page 7.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0391-9
DFG

EXPLICATIONS.

PLANCHE 54.

(*Cette plante est réduite au trentième de sa grandeur naturelle*)

1. Régime chargé de fruits ou bananes, dont une partie a déjà acquis la couleur jaune qui indique leur maturité. Chaque régime porte entre quatre-vingt et cent bananes.
2. Popote ou bourgeon conique, composé d'un grand nombre de spathes, sous chacune desquelles se trouve une patte de fleurs.
3. Jeune bananier de trois mois environ, pour faire voir la manière dont les jeunes feuilles sont roulées en cornet.

PLANCHE 54 bis.

1. Fleur entière, hermaphrodite, fertile.
2. La même dépouillée de son calice, afin de faire voir que, dans cette fleur, le stigmate est bon, et que les anthères sont avortées.
3. Fleur entière, hermaphrodite stérile.
4. La même dépouillée de son calice, afin de faire voir qu'ici le contraire existe; le stigmate est avorté et les cinq anthères sont fertiles. On observe en outre, à la base de l'ovaire, un cinquième filament stérile.
5. Très-jeune fruit coupé, pour faire voir les trois loges et les deux rangées d'ovules que l'on observe dans chacune d'elles.
6. Fruit entier mûr.
7. Coupe horizontale du même, dans laquelle les loges se sont oblitérées et remplies de pulpe.

(*Toutes ces parties sont représentées moitié de grandeur naturelle*)

8. Cette figure, extrêmement réduite, représente la base d'un bananier, afin de faire connaître que ce faux tronc tout à fait semblable, pour son organisation, à la partie inférieure d'un poireau, donne naissance dès le plateau, où sont attachées les racines, à la hampe, qui, après avoir traversé toute la longueur du tronc, porte le régime de fruit.

Ces deux planches offrent une réduction exacte de deux grands dessins, peints, à Saint-Domingue, par M. Turpin.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0392-5 DFG

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf
urn:nbn:de:hbz:061:2-148284-p0393-1
DFG